



Numéro 42

## Sommaire

Editorial, C. Chévrier, A.S.

### Témoignages :

- Il marche à nos côtés, M.J. Grollier, A.S. p. 3
- Les peines et les joies de ce jour, A. Genolini, A.S., p.4
- A travers l'écoute, D. Dos Santos Barbosa, A.S. , p. 5
- A propos d'espérance, J. Dos Santos Souza, A.S., p. 7

### Dossier :

- Un synode qui nous bouscule, M.L. Quellier, A.S., p. 8
- Le synode pan-amazonien, un synode spécial, Dom B. Araujo, p. 9
- Lève la voix, CNBB, p. 10
- Basta !, CEBI, p. 11

## Editorial

L'Espérance ne fait pas de bruit, ne se révèle pas non plus à travers de grandes manifestations... Dans la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui, pleine de cris et de violence, pour parler et témoigner de l'espérance il faut passer par le silence, accepter de cheminer lentement avec patience et faire l'expérience d'écouter l'autre avec le cœur... C'est ce que nous révèlent les enfants mal partis dès la plus petite enfance et les mamans à la douleur irréparable dont nous parlent Jaci et Dilma. Avec eux nous réentendons que l'espérance se dit à travers l'écoute respectueuse de l'autre dans sa différence, sa souffrance, sa traversée de la mort.

Anne à la rencontre du groupe des amis laïcs 'auxiliaires du Sacerdoce' de Tijuquinha et Marie-Jô, présence écoutante au chevet de sa sœur, nous redisent combien l'espérance est une plante fragile, mais capable de résister aux turbulences de la vie et même jusqu'à la mort, quand elle est nourrie, au jour

le jour, par les relations de confiance, solidarité, amitié, amour et partage. C'est la foi qui l'alimente et la met en mouvement.

Pour beaucoup, le Synode spécial de l'Amazonie est source d'une grande espérance. Mais, nous dit Marie Laure, il ne sera pas de tout repos, tant il est difficile de changer les mentalités.

Oui, l'espérance exige humilité, patience et persévérance. Avec véhémence, voire même avec colère, les déclarations de la CNBB et du CEBI<sup>1</sup> présentées par Pierre Chovet pour le DIAL nous rappellent notre responsabilité de 'gardiens de la création' : « Lève la voix pour l'Amazonie ! » exhortent les uns, « Basta ! » implorent les autres. L'Amazonie, miroir de toute l'humanité, exige, pour la défense de la vie, des changements structurels et personnels de tous les êtres humains, des États et de l'Église.

Le cri de la forêt amazonienne se joint au cri perçant des populations locales qui n'en peuvent plus de ne pas être entendues et de souffrir, alerte la direction nationale du CEBI. Elle rejoint le terrible constat de Dom Benedito, évêque de Guajará-Mirim : il subsiste des traces de colonialisme qui engendrent des attitudes d'infériorisation et de diabolisation des cultures autochtones, un nouveau colonialisme continue de faire des victimes.

Mais l'espérance ne fait pas de bruit, elle est à l'œuvre humblement, patiemment... À l'heure où nous vous envoyons ce bulletin, il ne manque que quelques jours pour qu'à Rome, le pape François ouvre le Synode pour l'Amazonie, avec comme thème : « Amazonie : nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale ». Dom Benedito y participe en tant qu'évêque d'Amazonie brésilienne. Un précieux travail dans l'écoute réciproque a été fait pour le préparer, nous écrit-il. Nul doute qu'à l'écoute des peuples d'Amazonie, l'Espérance pour la vie de notre Église et le futur de notre planète aura trouvé où

<sup>1</sup> CNBB : Conférence Nationale des Évêques du Brésil, CEBI : Centre d'Études Bibliques et DIAL : Diffusion de l'Information sur l'Amérique Latine



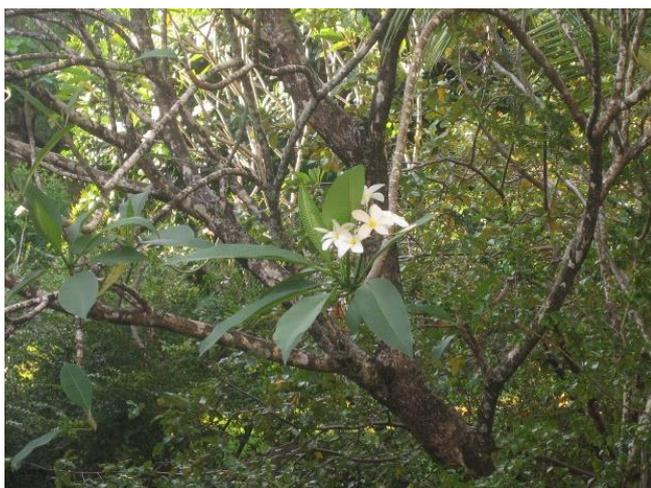
Numéro 42

commencer à planter ses racines... Puisse-t-elle faire germer de l'assemblée synodale de nombreux fruits pour la création toute entière.

Catherine Chévrier, supérieure générale, A.S.

A Esperança não faz barulho, nem se revela através grandes manifestações.... Na vida dos homens e das mulheres de hoje, cheia de gritos e violência, para falar e testemunhar a esperança é preciso passar pelo silêncio, aceitar de caminhar lentamente com paciência e fazer a experiência de escutar o outro com o coração.... É isso que nos revelam as crianças que não estão no caminho certo já na pequena infância e as mães com a dor irreparável que nos falam Jaci et Dilma. Com eles entendemos de novo que a esperança se diz através da escuta respeitosa do outro na sua diferença, sua dor, sua travessia da morte.

Anne ao encontro do grupo dos amigos leigos 'auxiliares do Sacerdócio' de Tijuquinha et Marie-Jô, presença que escuta ao lado de sua irmã, nos falam o quanto a esperança é uma planta frágil, mas capaz de resistir às turbulências da vida e até à morte, quando é alimentada, no dia a dia, por relações de confiança, solidariedade, amizade, amor e partilha. É a fé que a alimenta e a põe em movimento.



Para muitos, o Sínodo especial da Amazônia é fonte de uma grande esperança. Mas, diz Marie Laure, não será nada fácil, tão é difícil mudar as mentalidades.

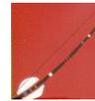
Sim, a esperança exige humildade, paciência e perseverança. Com veemência, até com raiva, as declarações da CNBB e do CEBI apresentadas por Pierre Chovet para o DIAL<sup>2</sup> nos lembram nossa responsabilidade de 'guardiãs da criação': "Levante a voz pela Amazônia!" exortam uns, "Basta!" imploram outros. A Amazônia, espelho de toda a humanidade, exige, para a defesa da vida, mudanças estruturais e pessoais de todos os seres humanos, dos Estados e da Igreja.

O grito da floresta amazônica se une ao grito exasperado dos povos nativos que não aguentam mais por não serem escutados e por sofrer, alerta a direção nacional do CEBI. Esse grito se junta com a terrível constatação de Dom Benedito, bispo de Guajará-Mirim: subsistem vestígios de colonialismo que gera atitudes de inferiorização e de diabolização das culturas autóctones, um novo colonialismo continua fazendo vítimas.

Mas a esperança não faz barulho, está trabalhando com humildade, com paciência.... Na hora que estamos lhes enviando este boletim, só faltam alguns dias para que em Roma, o Papa Francisco abre o Sínodo para Amazônia, com o tema: "Amazônia: novos caminhos para a Igreja e para uma ecologia integral". Dom Benedito está participando enquanto bispo da Amazônia brasileira. Um precioso trabalho na escuta recíproca foi feito para preparar o sínodo, escreve ele. Sem dúvida, na escuta dos povos da Amazônia, a Esperança para a vida de nossa Igreja e o futuro de nosso planeta terá encontrado como plantar suas raízes.... Possa ela fazer germinar da assembleia sinodal numerosos frutos para a criação inteira.

Catarina Chévrier, superiora geral, A.S.

<sup>2</sup> CNBB : Conferência Nacional dos Bispos do Brasil, CEBI : Centro de Estudos Bíblicos e DIAL : Difusão da Informação sobre América Latina



Numéro 42

## Témoignages

### Il marche à nos côtés !

De Marie Jo Grollier, A.S.

« Je vous dis : mettez en avant cette certitude : le Seigneur est vivant et marche à nos côtés dans la vie. C'est votre mission ! Mettez en avant cette espérance ! »

*Pape François*

*L'espérance du chrétien naît de la croix et de la résurrection de Jésus-Christ.*

*La présence du ressuscité dans la vie de celui qui croit est une lumière ténue et sûre pour illuminer et conduire le quotidien.*

*La raison de notre espérance, c'est le Christ et le Christ ressuscité (1 Pierre, 3, 15)*



En relisant et priant ce texte, j'ai perçu que c'est exactement cela qui m'a soutenue de forme particulière cette année pour vivre l'espérance durant presque 5 mois où je me suis trouvée en France. J'y allais pour enterrer ma sœur et en réalité cette situation a duré plus de 4 mois.

La réalité que j'ai vécue cette année dans ce contexte particulier auprès de ma sœur à l'hôpital tous les jours, allait dans la ligne de ce que je suis et vis : Ecouter, être une présence, être une présence de Jésus pour communiquer l'Amour du Père pour tous ! En même temps, reconnaître Dieu présent en ma sœur, dans les personnes venues la visiter. Dieu s'est révélé à moi à travers ces personnes.

Aujourd'hui, en relisant, je dirais : Pour en être signe, j'avais besoin moi-même d'en vivre et d'en être alimentée : Oui, L'espérance du Christ naît de la croix et de la Résurrection de Jésus-Christ. La présence du Ressuscité dans la vie de celui qui croit est vraiment une petite lumière, sûre, qui illumine le quotidien !

J'ai vécu l'expérience forte de **Croire en la présence de Jésus** en moi, en ma sœur, dans les amis, dans le personnel infirmier, à travers mes neveux et nièces. Voir Jésus dans l'autre pouvait être voir Jésus défiguré mais présent ! C'est la présence du ressuscité qui me fut une lumière et conduisit mon quotidien ! Ce quotidien se résume vraiment dans « **la présence.** »

Présence amoureuse, présence accueillante, présence écoutante de moi-même avec mes sentiments, mes douleurs, mes cris, mes actions de grâces vécues au long du jour.

J'ai eu la grâce de contempler souvent Jésus à travers toutes les personnes venues visiter Christiane. Je l'ai contemplé à travers ces amitiés fidèles, à travers la découverte de ce qu'était chacun, à travers le don de la vie de ces personnes. Je l'ai contemplé dans la solidarité qui s'est manifestée à mon égard, l'une se préoccupait de mon alimentation, l'autre de mon bien-être... peu à peu nous nous sommes mutuellement révélées et avons partagé notre foi ! Jusqu'à ce jour, je reste en relation avec beaucoup de ces personnes !

Je crois que c'est réellement le Christ mort et ressuscité qui a soutenu nos vies et nous a entraînées à vivre non pour nous-mêmes mais pour Lui et sa Gloire, pour l'Eglise, pour les autres... personne ne s'est fermé en soi-même !



Numéro 42

## Ele caminha ao nosso lado

De Marie Jo Grollier, A.S.

*“Digo-vos: levai em frente esta certeza: o Senhor está vivo e caminha ao nosso lado na vida. Esta é a vossa missão! Levai em frente esta esperança”*

*Papa Francisco*

*A Esperança do cristão nasce da cruz e ressurreição de Jesus Cristo. A presença do ressuscitado na vida daquele que crê é luz tênue e segura a iluminar e conduzir a cotidianidade.*

*A razão da nossa esperança é Cristo (cf. 1Pd 3,15), e Cristo ressuscitado!*

Relendo esse texto e rezando-o, percebi que é exatamente isso que me sustentou de forma particular este ano, **para viver a esperança**: durante quase 5 meses, estive na França: fui para enterrar minha irmã e na realidade o processo durou mais de 4 meses.

Na realidade no que vivi este ano neste contexto particular, em estar com minha irmã no hospital todos os dias, ia na mesma linha do que sou e vivo: escutar, ser presença, ser presença de Jesus para comunicar o Amor do Pai para todos! E ao mesmo tempo, reverenciar (reconhecer) Deus presente na minha irmã, nas pessoas que vieram visitá-la, pois Deus se revelou a mim através dessas pessoas.

Relendo hoje, eu diria: para ser sinal de esperança, eu precisava eu-mesma viver a esperança, ser alimentada por ela: *“A Esperança do cristão nasce da cruz e ressurreição de Jesus Cristo. A presença do ressuscitado na vida daquele que crê é luz tênue e segura a iluminar e conduzir a cotidianidade”*

Vivi uma experiência forte de “crer na presença de Jesus” em mim, na minha irmã, nas pessoas amigas, no pessoal enfermeiro, nos meus sobrinhos e sobrinhas. Ver Jesus no outro, podia ser Jesus desfigurado, mas é Jesus presente! E é a presença de Jesus Ressuscitado que me foi luz e que conduziu esse meu cotidiano! Cotidiano este, que foi realmente muito resumido a “Presença”! Era Presença amorosa, era Presença acolhedora, era Presença escutadora do/s outro/os, mas também, à

noite, era Presença acolhedora, amorosa e escutadora de mim mesma, com meus sentimentos, dores, gritos e ações de graça vividos ao longo do dia.

Eu tive a graça de contemplar muito Jesus nas pessoas todas que vieram visitar Christiane; contemplei O nessas amizades fieis, na descoberta de quem era cada uma, na doação de vida dessas pessoas. Também O contemplei na solidariedade que se viveu para comigo: quem se preocupava com minha alimentação, quem se preocupava com meu estado...

Aos poucos fomos nos revelando mutuamente e partilhávamos nossa fé! Até hoje, estou em relação com muitas dessas pessoas!

Acredito que é realmente Cristo Morto e Ressuscitado que sustentou nossas vidas e assim nos ajudou a viver não para nós mesmas, mas para Ele e sua Glória, para a Igreja, para os outros... ninguém se fechou em si mesmo.

## « Les peines et les joies de ce jour »

D’Anne Genolini, A.S.

C’est à partir de cette phrase de notre prière que nous avons commencé la réunion du groupe des laïcs auxiliaires du Sacerdoce de Tijuquina (Sergipe) au début du mois d’août.

Pour moi, c’était la première fois que je participais. J’ai découvert une véritable communauté, capable de parler avec simplicité et liberté de ses sentiments les plus profonds et d’écouter les autres jusqu’au bout. Au fur et à mesure que je les écoutais partager leurs peines et leurs joies, mon cœur se remplissait d’admiration pour chacun d’eux et pour le groupe qu’ils forment. La foi qui traverse les pires épreuves, la gratitude, la tendresse, le souci pour le conjoint et les enfants, la solidarité concrète entre eux et envers le « prochain », alors que presque tous luttent pour garder leur emploi ou, au moins, trouver des petits boulots, avec l’angoisse de ne pas pouvoir subvenir aux besoins de la famille.



Numéro 42

Les sœurs ne sont plus présentes « physiquement » à Tijuquinha, mais elles ont visiblement laissé un « esprit », une manière de « *participer au sacerdoce du Christ* » qui est devenue source de vie et de sens pour ces laïcs. Et j'ai reçu d'eux une force nouvelle pour continuer mon propre chemin.



*Biscates - Petits boulots*

## “As lutas e as alegrias deste dia”

**D'Anne Genolini, A.S.**

Foi a partir dessa frase de nossa oração que começamos o encontro do grupo dos leigos auxiliares do Sacerdócio de Tijuquinha (Sergipe) no início do mês de agosto.

Para mim, era a primeira vez que participava. Eu descobri uma verdadeira comunidade, capaz de falar com simplicidade e liberdade dos seus sentimentos mais profundos e de escutar os outros até o fim. Ao passo que escutava eles partilharem as lutas e alegrias, meu coração se enchia de admiração para cada um deles e para o grupo que eles formam. A fé que perpassa as piores provas, a gratidão, a ternura, a preocupação pela esposa ou o marido e os filhos, a solidariedade concreta entre eles e com o “próximo”, enquanto quase todos lutam para guardar seu emprego ou conseguir pelo menos biscates, com a angustia de não poder sustentar a família.

As irmãs não estão mais presentes “fisicamente” em Tijuquinha, mas dá para ver que elas deixaram  
02/10/2019

um “espírito”, uma maneira de ” participar *do sacerdócio do Cristo*” que se tornou fonte de vida e de sentido para esses leigos. E eu recebi deles forças novas para prosseguir meu próprio caminho.

## Chemins d'espérance à travers l'écoute

**De Dilma Dos Santos Barbosa, A.S.**

Je voudrais vous partager un témoignage de Mônica, une maman qui fait partie du projet : « Consola-te ». Ce projet a pour objectif d'accompagner les proches des victimes de la violence et fait partie des pastorales sociales de l'archidiocèse de Salvador. Je viens d'accompagner ce projet pendant 3 ans comme coordinatrice.

L'objectif : Etre une présence pleine d'amour et solidaire.

Mônica qui a perdu son fils de 23 ans, victime de la violence, fait aujourd'hui partie du projet comme volontaire. Elle va à la rencontre des mères qui passent par de telles situations. Elle nous partage son témoignage à travers le journal « Aurora da rua » Nous pouvons l'interpréter comme une lumière à l'horizon qui ouvre des chemins d'espérance malgré la douleur d'une perte irréparable.

« L'écoute est quelque chose de précieux ! Nous offrons notre épaule et aidons autant que possible. Je suis passée par une grande perte : celle de mon fils. Au début, cela paraissait irréparable. L'acceptation est difficile. C'est à cause de ça que je comprends la douleur d'autres personnes ! Des paroles de réconfort et la prière sont essentielles. Cela demande solidarité et empathie. Comme femmes, nous sommes considérées fragiles mais nous avons une force intérieure qui se révèle grande ! Je me suis engagée dans des activités pour occuper ma tête et mon corps. Partager ce que nous avons, que ce soit matériel ou spirituel, nous fortifie. »

Pour Mônica et les autres participants de son équipe paroissiale de Notre Dame de Guadalupe, l'écoute



Numéro 42

permet que la personne soit entourée sans jugements, qu'elle puisse se libérer d'une charge émotionnelle qui l'opprime et qu'elle puisse regarder plus clairement la situation dans laquelle elle se trouve. Ainsi, les conditions sont meilleures pour vivre avec cette réalité de la perte, de la douleur mais surtout reprendre elle-même son chemin.

Pour conclure, je veux dire que Mônica est une des personnes qui représentent mères, grands-mères, pères, oncles, grands-pères qui font partie de « Consola-te » et qui ont perdu leurs enfants, leurs petits-enfants, leurs maris. Certaines mères ont perdu 2 fils dans le même mois ! Ces proches comme le relate Mônica, accueillent confiants la présence des volontaires qui vont à leur rencontre simplement pour une visite de solidarité, une écoute aimante ; ainsi, ils peuvent découvrir une autre manière de voir la vie avec plus d'expérience. Ils ne se sentent plus oubliés ou abandonnés mais reliés et aimés comme des créatures aimées de Dieu. Ils retrouvent des forces pour continuer avec espérance même dans cet hiver de la vie.

## **Nos caminhos da Esperança através da escuta...**

**De Dilma Dos Santos Barbosa, A.S.**

Quero partilhar um testemunho de Mônica uma mãe que faz parte do Projeto " Consola-Te" que tem o objetivo de acompanhar familiares e de vítimas da violência. O " Consola-Te" faz parte das pastorais Sociais da Arquidiocese de Salvador onde eu acompanhei como coordenadora durante 3 anos. Mônica que perdeu o seu filho de 23 anos vítima da violência e que hoje faz parte do " Consola-Te" como voluntária que vai ao encontro de mães que passaram por situações parecidas com a dela, numa entrevista concedida ao Jornal « Aurora da Rua » nos deixa o seguinte depoimento que podemos interpretá-lo como uma luz no Horizonte que abre caminhos de esperança apesar da dor e da perda que é irreparável. Vejamos o que Mônica partilha:

“A escuta é algo precioso. Oferecemos o ombro e ajudamos no que for possível. Passei por uma

grande perda, perdi meu filho e no início a dor parecia irreparável. A aceitação é difícil, por isso compreendo a dor de outras pessoas. Palavras de conforto e oração são essenciais. É preciso ser solidárias e ter empatia. Por sermos mulheres somos consideradas frágeis, mas, temos uma força dentro de nós que se revela grande. Eu me envolvi em atividades para ocupar a mente e o corpo. Compartilhar o que temos, seja conhecimento, algo material ou espiritual nos fortalece.”

Para Mônica e outras integrantes da sua equipe da paróquia Nossa Senhora de Guadalupe, a escuta permite que a pessoa ao ser ouvida, sem julgamentos, livre-se de uma carga emocional que a oprime e passe a ver com mais clareza o momento em que se encontra. Com isso, ela tem melhores condições de conviver com a sua realidade de perda, de dor, mas, sobretudo, tendo a capacidade, por si mesma, de recomeçar o caminho.

Para concluir, quero dizer que Mônica é uma dentre aproximadamente 30 familiares que representam mães, avós, tios, pais avós que fazem parte do "Consola-Te" e que perderam seus filhos, netos, maridos, esposos etc. por conta da violência. Algumas mães perderam até dois filhos no mesmo mês. Esses familiares como relata Monica estão acolhendo na confiança a presença das voluntárias que vão até o encontro deles para simplesmente uma visita solidária e uma escuta amorosa e com isso, eles têm identificado um outro jeito de ver a vida com mais esperança porque não se sentem esquecidos e abandonados, mas, lembrados e amados como criaturas amadas por Deus e assim encontram força para continuar tendo esperança mesmo em meio ao inverno da vida.

## **A propos d'espérance**

**De Jacinete Dos Santos Souza, A.S**

Cette année, en collaborant plus avec la catéchèse des enfants, je peux dire qu'ils m'ont donné de l'espérance.



Numéro 42

La collaboration à la catéchèse dans un projet social catholique dont j'ai fait la connaissance l'an dernier, m'a aidée "à témoigner de l'amour de Jésus pour l'humanité". La majorité des familles de ces enfants ne sont pas catholiques, quelques –uns fréquentent des Eglises protestantes. Pourtant la vie communautaire dans ce projet qui comporte une messe mensuelle, fait qu'ils veulent participer à la catéchèse.

Ce n'est pas facile de préparer une catéchèse pour des enfants qui ne vivent pas beaucoup une vie chrétienne ou qui vivent dans une confusion doctrinale à cause du nombre d'Eglises qu'ils visitent. Pourtant, je perçois chaque jour que parler de l'amour et faire l'expérience d'aimer avec nos différences est quelque chose de merveilleux.

Aimer est la vocation de tout l'être humain, je n'ai pas de doute à ce sujet.

La confiance que ces enfants ont envers les éducatrices du projet et en moi aussi, parce que nous parlons de beaucoup de choses, alimente mon désir de les aider à percevoir l'amour de Jésus pour chacun d'eux.

Quelquefois, le samedi, quand je vais à la prison visiter les détenus, je vois quelques enfants qui viennent visiter leurs parents et je pense aux enfants du projet puisque quelques-uns d'entre eux ont leur père en prison et d'autres l'ont déjà perdu à cause de son ...dans le crime.

Malheureusement, beaucoup d'enfants participent déjà intensément aux défis vécus par leurs familles. Ce n'est pas facile et j'ai fait moi-même cette expérience dans ma famille à cause de l'alcoolisme. Mais je fais confiance pleinement aux paroles de Paul lorsqu'il écrit à la communauté des Romains : « L'espérance ne nous déçoit pas ! » 3 (5,5).

Les enfants de la catéchèse me montrent qu'à travers les difficultés, ils continuent de désirer vivre ce qui est le propre de leur âge et ainsi, entre douleurs et joies, ils restent confiants en des jours

meilleurs qui viendront à cause des rêves qu'ils expriment.

***Rendez vous ! Vous êtes cernés !***



*Education plus efficace que la violence  
(Dessin de Gerhard Haderer (Aut.))*

## **Sobre a esperança**

**De Jacinete Dos Santos Souza, A.S**

Neste ano, colaborando mais com a catequese das crianças, posso dizer que elas me dão esperança.

A colaboração na catequese num projeto social católico que conheci o ano passado, tem me ajudado a testemunhar o amor de Jesus pela humanidade. A maioria das famílias destas crianças são não católicas, algumas até frequentam Igrejas protestantes, no entanto a convivência no projeto, onde tem missa mensal, faz com elas desejem participar da catequese. Não é fácil preparar uma catequese para crianças que não vivem muito a vida crista! ou que vivem uma confusão doutrinal, devido ao número de igrejas que visitam. Porém, percebo a cada dia que falar do amor e fazer a experiência de amar com as diferenças é maravilhoso. Amar é mesmo a vocação de todo ser humano, não tenho dúvida disso.

A confiança que estas crianças têm nas educadoras do projeto e em mim também, porque falamos sobre muitas coisas, alimente o meu desejo de ajuda-las a perceber o amor de Jesus para cada uma



Numéro 42

delas. Algumas vezes, no sábado, quando vou no presidio visitar os encarcerados, vejo algumas crianças que estão indo visitar os seus pais e penso nas crianças do projeto, pois algumas delas têm o pai preso e outras os perderam pelo envolvimento no crime.

Infelizmente, muitas crianças já participam intensamente dos desafios familiares. Isso não é fácil, eu mesmo fiz esta experiência na minha família, por conta do alcoolismo. Mas confio

plenamente nas palavras de Paulo, escritas para a comunidade dos Romanos: “A esperança não nos decepciona” (5,5).

Estas crianças na catequese me mostram que, apesar das dificuldades, continuam desejando viver o que é próprio da idade, e assim, entre as dores e as alegrias, vivem confiando que dias melhores virão por meio dos sonhos que expressam.

O nome da instituição não foi colocado para não expor as crianças.



## DOSSIER

### Un synode qui nous bouscule

De Marie Laure Quellier, A.S

Depuis des décennies, l'Église se préoccupe du réchauffement de la planète et de ses conséquences sur beaucoup de points : fonte des glaciers, disparitions d'espèces animales, de territoires etc.

Il y a une vingtaine d'années quand je travaillais au CCFD<sup>3</sup>, plusieurs fois, nous avons pris notre bâton de pèlerin pour sensibiliser la population sur cette question.

Depuis, nous vivons une accélération des nouvelles technologies, pour ne parler que de ces dernières,

qui ont une incidence considérable sur l'avenir de la planète. Par exemple, selon un reportage de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, ADEME : en 2016, **2 672 milliards** d'e-mails (hors spam) ont été envoyés dans le monde. On sait que la production électrique de **15 centrales nucléaires pendant une heure** équivaut à l'envoi de **10 milliards de mails**. La facture énergétique donne le tournis. Les chiffres sont tellement énormes qu'il devient impossible de se les représenter concrètement. Et là, on ne parle que d'e-mails ! Mais internet, ce sont également des vidéos mises en ligne, la consultation constante de sites internet, les réseaux sociaux, du téléchargement massif, l'interrogation de moteurs

<sup>3</sup> CCFD – Terre Solidaire  
02/10/2019



Numéro 42

de recherche, des données sauvegardées sur le cloud, etc...

Au dernier Chapitre de notre Congrégation en 2018, nous nous sentions appelées à de nouveaux comportements plus écologiques, soutenues en cela par l'appel de nos Églises et les moyens qu'elles nous offrent (au Brésil : campagnes de fraternité durant le carême ; en France : lancement du label « Église verte »).

Depuis son pontificat, le Pape François ne cesse de nous alerter sur cette question. Dans son Encyclique « Laudato Si », dédiée à la création et à l'écologie humaine, le pape exprime une véritable angoisse pour les générations futures, un appel à la conversion. L'écologisme intégral dont il parle se déploie dans toutes les directions : économique, politique, religieuse. Ce texte s'appuie, entre autres, sur les travaux des conférences épiscopales d'Amérique latine, qui depuis des années s'élèvent contre l'exploitation des terres et de leurs habitants.

En octobre 2019, aura lieu à Rome l'Assemblée spéciale du Synode des Évêques pour réfléchir sur les Nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale. Pour le Pape, ces chemins d'évangélisation doivent être pensés pour et avec le Peuple de Dieu qui habite dans la région Pan-Amazonique : Habitants des communautés et des zones rurales, des cités et des grandes métropoles, des populations qui demeurent sur les rives des fleuves, des migrants et des personnes déplacées, et, tout spécialement, pour et avec les peuples autochtones. L'Amazonie est une région possédant une riche biodiversité ; elle est multiethnique, multiculturelle et multi religieuse, un miroir de toute l'humanité qui, pour défendre la vie, exige des changements structurels et personnels de tous les êtres humains, des États et de l'Église.

Les réflexions du Synode Spécial vont bien au-delà du cadre strictement ecclésial amazonien, car elles s'étendent à l'Église universelle et même au futur de toute la planète. À partir d'un territoire spécifique, le synode veut jeter un pont vers d'autres biomes essentiels de notre monde dont, entre autres, le bassin du Congo, le couloir

biologique méso-américain, les forêts tropicales de l'Asie-Pacifique et l'aquifère Guarani.

Ce synode est pour moi une grande espérance car il devrait avoir une répercussion mondiale non seulement au sein de l'Église mais aussi au niveau de la société civile. Dernièrement, j'ai été heureuse que notre communauté puisse réfléchir avec les laïcs de la Famille : « Auxiliaires du Sacerdoce » à ce synode et puisse voir comment nous pouvons participer à cette recherche en nous informant et en posant des gestes bien concrets dans notre quotidien.

## **Le synode pan-amazonien, un synode spécial**

**Dom Benedito Araujo**

*Le 15 octobre 2017, le pape François annonçait un synode spécial des évêques devant se tenir du 6 au 26 octobre 2019 à Rome, pour une réflexion urgente ayant pour thème : Amazonie, nouveaux chemins pour l'Église et une écologie intégrale. 102 évêques dont 57 Brésiliens, parmi lesquels dom Benedito Araujo, ont été conviés à réfléchir sur ce synode et à se rendre ensuite à Rome en octobre prochain.*

### **Pourquoi ce synode ?**

Ses préoccupations lors de sa rencontre avec les autochtones de Puerto Maldona au Pérou en 2018 avaient fait dire au pape François que, « *jamais les peuples indigènes amazoniens n'ont été autant en danger sur leur territoire que maintenant* » .

Territorialement, le bassin de l'Amazone représente pour notre planète une des plus grandes réserves de biodiversité (30 % et 50 % de la flore et la faune du monde), d'eau douce (20 % de l'eau douce non congelée à l'échelle planétaire) et plus d'un tiers des forêts primaires de la planète.

*L'Amazonie est une terre menacée sur de multiples fronts.*

*En effet, les relations harmonieuses entre le Dieu Créateur, l'homme et la nature sont brisées en raison de la nocivité des pressions dues aux grands intérêts économiques (pétrole, gaz, bois, or, méga-*



Numéro 42

*barrages hydro-électriques, routes, chemins interocéanique, monoculture agro- industrielle). Et toujours indépendamment de ses habitants (...) ».*

### **Les pays concernés par le synode**

Font partie des pays participant à la Pan-Amazonie : le Brésil, la Bolivie, la Colombie, l'Équateur, la Guyane, le Pérou, le Surinam, le Venezuela, la Guyane française environ 3 millions de personnes avec 390 nationalités différentes.

Au Brésil, la région Nord-Ouest comprend l'archidiocèse de Porto Velho, les diocèses de Guajará Mirim, Humaitá, Ji-Paraná, Cruzeiro do Sul, Rio Branco et la prélatrice territoriale de Lábrea.

### **Son objectif : lutter contre un nouveau colonialisme**

L'Église possède une mémoire historique face à ces peuples, et « *malheureusement il subsiste encore des traces du colonialisme qui engendra des attitudes d'infériorisation et de diabolisation des cultures autochtones avec pour conséquence le mépris des connaissances intellectuelles et des moyens d'expressions des peuples autochtones*

*Ce qui est effrayant, c'est qu'aujourd'hui encore, après environ 400 ans de mission et d'évangélisation et après 200 ans de l'indépendance des pays qui constituent la Pan-Amazonie, des processus similaires continuent à s'étendre sur ces territoires et leurs habitants, aujourd'hui les victimes d'un nouveau colonialisme sous couvert du masque farouche du progrès " Un document préparatoire, véritable outil de travail, précise que « ces nouvelles façons d'évangélisation doivent être envisagées pour et avec le peuple de Dieu habitant dans cette région ; à savoir les communautés des zones rurales, des villes et des métropoles, les riverains, migrants, peuples autochtones, quilombolas »*

### **Avec fidélité et audace**

L'Assemblée spéciale pour la Pan-Amazonie fait un précieux travail dans l'écoute réciproque, à partir d'échanges avec aussi d'autres confessions chrétiennes. Elle est appelée à ouvrir de nouvelles voies permettant de faire grandir le visage de

l'Église amazonienne et de répondre aux situations d'injustice "(PA 66).

Des dizaines d'assemblées préparatoires ont déjà eu lieu et continuent de fonctionner.

Ces nouvelles voies pour la pastorale de l'Amazonie exigent de « *relancer avec fidélité et audace la mission de l'Église* » (11 DAp) et d'« *approfondir le processus de l'inculturation* » (126.)

*N'ayez pas peur* dit le Pape François

### **Cris d'alarme, deux textes présentés et traduits par Pierre Chovet**

**« Lève la voix pour l'Amazonie » : déclaration de la Conférence Nationale des Evêques du Brésil**

*Les évêques du Brésil veulent aussi faire entendre leur voix dans le concert médiatique et se mobiliser pour la préservation de l'Amazonie, à l'avant-veille du Synode des évêques pour l'Amazonie qui se tiendra à Rome du 6 au 27 octobre 2019, avec pour thème : Nouveaux chemins pour l'Amazonie et pour l'écologie intégrale. Le 23 août, la présidence de la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) élevait la voix pour publier la note officielle traduite ci-dessous.*

Brasília-DF, 23 août 2019.

Le peuple brésilien, ses représentants et ses fonctionnaires, ont une responsabilité majeure pour défendre et préserver toute la région amazonienne. Le Brésil possède une partie significative de ce précieux territoire avec le très riche trésor de sa faune, de sa flore, de ses ressources hydriques et minérales. Les incendies absurdes et les autres déprédations criminelles exigent maintenant des prises de position et des mesures adéquates et urgentes. L'environnement doit être traité avec les paramètres de l'écologie intégrale, selon l'enseignement du pape François dans son encyclique *Laudato Si*, sur la préservation de la maison commune.

« Lève la voix pour l'Amazonie » est un mouvement indispensable pour s'opposer aux



Numéro 42

conceptions et aux choix équivoques. La gravité de la tragédie des incendies et des autres situations irrationnelles et prédatrices, qui ont des impacts locaux et planétaires de grandes dimensions, nécessitent que l'on élève la voix, de manière constructive pour sensibiliser et corriger.

C'est le moment de parler, de choisir, d'agir avec équilibre et responsabilité pour que tous assument la noble mission de protéger l'Amazonie, en respectant l'environnement et les peuples traditionnels et autochtones qui sont nos frères. Si nous n'assumons pas cet engagement, tous souffriront des pertes irréparables.

Le synode des évêques sur l'Amazonie, en octobre prochain, convoqué à l'appel aimant et prophétique du pape François, pour accomplir le devoir missionnaire d'évangélisation, est signe d'espérance et source de réflexions importantes en ce qui concerne le devoir de préserver la vie à partir du respect de l'environnement.

« Lève la voix » pour clarifier, informer et agir différemment, pour dépasser les erreurs qui sont le fruit d'une intervention humaine équivoque, dans laquelle prédominent la « culture du déchet » et la mentalité extractiviste. L'Amazonie est une région de riche biodiversité, multiethnique, multiculturelle et multireligieuse ; elle est le miroir de toute l'humanité qui exige, pour la défense de la vie, des changements structurels et personnels de tous les êtres humains, des États et de l'Église.

Il est urgent que nos gouvernants des pays amazoniens, spécialement du Brésil, adoptent des mesures sérieuses pour sauver une région déterminante pour l'équilibre écologique de la planète. Ce n'est pas le moment de se perdre en propos absurdes et déplacés. « Lève la voix » dans la bouche prophétique du pape François c'est un appel à tous ceux qui occupent des responsabilités dans le monde économique, politique ou social : « Soyez les gardiens de la création. »

Ensemble, construisons un nouvel ordre social et politique, à la lumière des valeurs de l'évangile de

Jésus, de la Pan-Amazonie, de la société brésilienne, en particulier des plus pauvres de cette terre. Il est indispensable que nous promouvions et préservions la vie en Amazonie et partout au Brésil. En dialogue et bonne entente lucide que se lève la voix.

**Dom Walmor Oliveira de Azevedo**  
Archevêque de Belo Horizonte – MG  
Président de la CNBB

**Dom Jaime Spengler, OFM**  
Archevêque de Porto Alegre – RS  
1<sup>er</sup> Vice-Président de la CNBB

**Dom Mário Antônio da Silva**  
Évêque de Roraima – RR  
2<sup>e</sup> Vice-Président de la CNBB

**Dom Joel Portella Amado**  
Évêque auxiliaire de S. Sebastião do Rio de Janeiro – RJ  
Secrétaire général de la CNBB

<http://www.cnbb.org.br/levante-a-voz-pela-amazonia-pede-cnbb-em-nota/>

## **Basta !**

*Les voix s'élèvent de toutes parts pour dénoncer les incendies criminels et la déforestation de l'Amazonie. On entend beaucoup celles des grands du G7 ou des grands médias, mais on peine à entendre le cri pourtant perçant des populations locales qui n'en peuvent plus de ne pas être entendues et de souffrir. Elles crient un grand : Basta ! Ça suffit !*

**Déclaration de la Direction nationale du Centre d'études bibliques (CEBI [1]) : En mémoire de son cri ... la terre et la forêt gémissent.**

23 août 2019.

En ces jours où les sociétés humaines commencent à se positionner socialement et écologiquement en défense de l'Amazonie, nous sommes stupéfaits d'entendre les autorités brésiliennes, plutôt préoccupées par le marché et ses projets néolibéraux, vociférer des stupidités et des propos sans

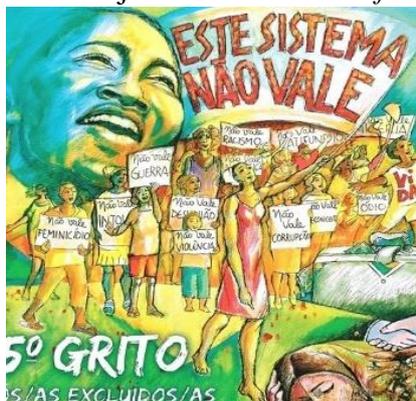


Numéro 42

fondements sur le réchauffement climatique, le déboisement et la protection de l'Amazonie.

Quand les yeux de nombreux pays se tournent vers le Brésil, préoccupés par « le poumon de la planète » ; quand les traditions originaires du Brésil sont menacées et maltraitées dès son habitat, et que malgré cela elles se renforcent en résistance têtue pour la protection de la terre-mère (Rappelons-nous *la marche des femmes indiennes* à Brasília sur le thème « Territoire : notre corps, notre esprit ») ; quand *les ONG protestent contre le gouvernement* et sa politique de privatisations et de destruction de la nature, de refus des propositions internationales pour la défense de l'environnement ; malgré cela une portion de l'humanité s'indigne et défile en manifestations, pendant que l'autre partie de la société se sent étrangère et se préoccupe plus de ce qui concerne les derniers épisodes des « novelas » [2], des biens à consommer, des « vérités » qui circulent sur Facebook ou les réseaux sociaux et dans la répétition des discours trompeurs, mensongers et cupides de ceux qui font saigner la nature.

Ce gouvernement et ses alliés, installés aujourd'hui au Planalto Central [3], sont en train de dilapider la nature, d'éroder la conscience écologique et de commettre un écocide. Les incendies qui se répandent dépassent la dimension de problèmes naturels pour atteindre celle de crimes socioenvironnementaux : les cris de la terre et de *la forêt amazonienne* se joignent aux cris du *Rio Doce* à Marianna (Minas-Gerais [4]) et du *rio Paraopeba* à Brumadinho (Minas Gerais). Bien plus, le cri de la forêt ne se joint aux *cris des femmes et des*



Affiche 2019 du cri des exclu/e/s

*adolescentes* victimes de féminicide et de violences contre leur corps.

Le CEBI veut joindre sa voix aux protestations et au ras-le-bol des appauvri/e/s, des communautés indiennes et traditionnelles, des quilombolas [5], et de l'Amazonie entière contre une bande de destructeurs qui se sont installés au pouvoir. A l'exemple de Yahvé qui demandait à Caïn : où est ton frère Abel ? (Gn 4), les Déesses et les Dieux de la vie viendront demander à chacune et à chacun : où est passé ton frère ? *Car le cri, la clameur du sang est arrivée jusqu'à nous*. En mémoire de son cri et de leurs cris, nous pouvons nous joindre en société pour dire « basta ! » aux atrocités et à la violence exercées et applaudies par le gouvernement et ses alliés nationaux ou internationaux.

Ceux qui sont au pouvoir et font pleurer la nature, ne se préoccupent ni d'eux-mêmes en réalité, ni de leurs fils, ni de leurs petits-enfants, car ils prétendent léguer aux générations futures une planète sans forêts, des fleuves sans eau et un monde sans vie. La nature gémit devant ces humains sans cœur, sans esprit et sans humanité.

### ***En mémoire de son cri, basta !***

Rafael Rodrigues da Silva

Lucia Dal Pont

Maria de Fátima Castelan

Direction nationale du CEBI

Source (portugais du Brésil) :

<https://cebi.org.br/cebi-em-destaque/palavra-da-direcao/a-terra-e-afloresta-gemem/>.

[1] Le CEBI est un organisme d'études bibliques assez populaire au Brésil. Fondé par Carlos Mester, il mise sur une lecture populaire et située de la bible, en lien avec les communautés de base – NdT.

[2] Séries télévisées très populaires au Brésil en particulier celles de la TV Globo – NdT.

[3] Le Planalto Central est Palais de la présidence de la République, à Brasilia – NdT.

[4] Cet État du sud-est du Brésil, cœur historique de l'activité minière, a été gravement touché par deux accidents écologiques de grande ampleur : la



Numéro 42

rupture du barrage de retenue de Brumadinho le 25 janvier 2019 et celui de Mariana le 5 novembre 2015 – NdT.

[5] Communautés formées par les descendants des esclaves fugitifs vers des zones franches – NdT. Dans la même rubrique : BRÉSIL - « Lève la voix pour l'Amazonie » : Déclaration de la CNBB

\*\*\*\*\*

Le 13 octobre 2019 aura lieu à Rome la canonisation de la bienheureuse Irma Dulce dos pobres (sœur Dulce des pauvres) (1914-1992), originaire de Salvador où elle est entrée chez les sœurs missionnaires de l'Immaculée Conception.



Irmã Dulce a eu une vie entièrement livrée à Dieu au service des pauvres.

Voici un exemple de sa ténacité :

*Un jour qu'elle quête à la foire de Salvador pour les personnes qu'elle héberge, un homme crache dans sa main tendue.*

*- Ça c'est pour moi ! répond-elle en mettant cette main dans sa poche et tendant l'autre :*

*-Maintenant tu vas me donner quelque chose pour les pauvres !*

A partir de là cet homme devient un de ses fervents défenseurs.

L'hôpital qu'elle a créé reste un miracle permanent !

Faites part de vos remarques et suggestions à Cécile Biraud et Christian Valin.

Vous pouvez adresser vos dons soit par chèque à l'attention de « Du levain pour demain » au 57, rue Lemerrier, 75017 Paris en mentionnant « à l'attention de sœur Anne-Lise Sieffert » soit par virement bancaire. Les coordonnées en sont données ci-après. D.l.p.d.

LCL				RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE			
LE CRÉDIT LYONNAIS							
<b>Titulaire du compte</b>							
DU LEVAIN POUR DEMAIN 6 RUE DE THORIGNY 77360 VAIRES SUR MARNE							
<b>Identification nationale de compte bancaire - RIB</b>							
code bancaire	indicatif	numéro de compte	clé RIB				
30002	01459	0000070415B	85				
domiciliation							
CL VAIRES SUR MARNE 01459							
<b>Identification internationale de compte bancaire - IBAN</b>							
FR23	3000	2014	5900	0007	0415	B85	
identifiant international banque - bic (adresse SWIFT)							
CRLYFRPP							

### Les personnes à contacter :

Cécile Biraud : ceciliabiraud1926@gmail.com  
Aparecida Gourevitch : aparecida@wanadoo.fr  
Christian Valin : valin.christian@wanadoo.fr  
Catherine Roth : catherine-roth92@gmail.com  
Marie Paule Vauché : Vauche.37@gmail.com  
Anne Genolini : annecorref@gmail.com  
Camille de la Guillonnière :  
camedelaguillo@wanadoo.fr  
Claire Prévotat : claire.prevotat@orange.fr  
Ivania Vieira : ivaniavieira04@gmail.com  
Anne-Lise Sieffert, trésorière :  
auxecog@club-internet.fr  
57 rue Lemerrier, 75017 Paris

Le site des auxiliaires du Sacerdoce :

[www.auxiliaires-du-sacerdoce.com/](http://www.auxiliaires-du-sacerdoce.com/)

Vous y trouverez une présentation des sœurs auxiliaires du Sacerdoce, les lettres aux amis, des propositions de réflexion et de prière